GUIDE DELACHAUX

GUIDE PHOTO DES COQUILLAGES

De France et d'Europe













GUIDE PHOTO DES COQUILLAGES

De France et d'Europe

GERT LINDNER

GUIDE PHOTO DES COQUILLAGES

De France et d'Europe

Édition originale

Titre original : Muscheln und Schnecken – An europäschen Stränden sammeln und bestimmen © BLV, 2013

Édition française

© Delachaux et Niestlé SA, Paris, 2023

Dépôt légal : avril 2023 ISBN : 978-2-603-02971-8

Traduction: Odile Koenig

Direction éditoriale : Michel Larrieu

Édition : Jeanne Cochin Couverture : Léa Larrieu Mise en pages : Léa Larrieu Correction : Monika Gabbay Fabrication : Carine Ruault

Achevé d'imprimer en mars 2023 sur les presses de Graphycems en Espagne

Dépôt légal : avril 2023

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.

Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.







À propos de l'auteur

Né en 1923 près de la station thermale de Teplitz-Schönau (aujourd'hui Teplice, République tchèque), Gert Lindner a étudié les sciences de l'éducation, la langue et la littérature allemandes et la philosophie à l'université de Hambourg. Il a ensuite travaillé à Hambourg en tant que professeur de travaux manuels et de technologie pour la formation des enseignants et la formation continue. En parallèle, il a étudié la malacologie

(étude des mollusques). Il a publié plusieurs ouvrages spécialisés. Son livre *Muscheln und Schnecken der Weltmeere (Guide des coquillages marins : plus de 1 000 espèces des mers du monde)*, traduit en sept langues, est considéré dans le monde entier comme un grand classique pour s'initier au monde des mollusques marins.

Avertissement

Le présent ouvrage a été rédigé avec soin. Toutefois, ni l'auteur ni l'éditeur ne peuvent être tenus pour responsables d'éventuelles erreurs ou inexactitudes dans son contenu.

Crédits photographiques

Toutes les photos sont de Gert Lindner, sauf p. 17 en bas : Ingrid et Friedrich Kögel

Dessins

Daniela Farnhammer : p. 15 (d'après G. Lindner), p. 36 (d'après G. Lindner),

p. 64 (d'après G. Lindner), p. 82 (d'après G. Lindner)

H. Hoffmann: p. 76

G. Lindner : p. 60 (d'après W. E. Ankel, 1936), pp. 72 et 20 (d'après Dautzenberg, 1913), pp. 42, 44, 66, 86 et 90 (d'après E. Stanford, 1873), p. 56 (d'après C. Nielsen, 1975)

Introduction

Au milieu des débris déposés par la marée et les vagues, le promeneur qui arpente la plage découvre à chaque pas de nouvelles petites merveilles de la nature, dont les plus belles sont incontestablement les coquillages. Il se penche pour ramasser ici une coque, là une huître, un bulot, et quelques pas plus loin, une telline rose. Il n'a pas envie de les rejeter et bientôt, il en a les mains pleines. Ses deux poches sont vite



Le petit trou n'entame en rien la beauté naturelle de cette coquille de bulot.

remplies, ainsi que la boîte de conserve que les vagues ont opportunément fait rouler à ses pieds.

De retour à la maison, le ramasseur de coquillages commence à examiner et à trier son butin. Cela fait aussi partie du plaisir! À l'aide du petit guide qu'il s'est procuré entretemps, il essaie de déterminer ses trouvailles. Rien qu'en regardant les illustrations, il s'étonne déjà de la diversité des formes. Il a bien trouvé certaines espèces, mais en a



Laisse de mer sur l'île de Sylt (Allemagne).



Les minuscules hydrobies s'accumulent dans les creux des rides de sable (vasière sableuse près de Cuxhaven (Allemagne).

loupé d'autres parce que le soleil et le vent l'ont empêché de repérer les détails caractéristiques. La prochaine fois, il se promet d'être plus attentif et de consulter le petit guide avant de partir. S'il a l'occasion de retourner sur cette même plage! Et il l'espère bien...!

Lieux propices à la recherche de coquillages

Parmi les bords de mer les plus recherchés par les vacanciers et les amateurs de coquillages en Europe figurent les côtes de la Baltique, de la mer du Nord, de la Bretagne, de l'Atlantique, du sud du Portugal, de l'Espagne, de l'Adriatique, du sud de la Turquie, de Chypre, de la Crète et des autres îles grecques de Méditerranée.

À l'étranger, il ne faut pas oublier

de visiter les marchés locaux, car les poissonniers y proposent souvent des espèces provenant de zones de pêche plus profondes. On trouve aussi des coquilles intéressantes près des bateaux de pêche à marée basse, dans les prises accessoires qu'ils ont rejetées.

Mer du Nord et Baltique

Au nord de l'embouchure de l'Elbe, le littoral allemand de la mer du Nord est bordé par la mer des Wadden, une vaste zone de sable et de vase qui abrite une faune différente de celle des plages de sable des îles frisonnes orientales et septentrionales ou des côtes ouest et est du Danemark. Selon la composition des sédiments, on distingue les vasières sableuses, accessibles à marée basse, les vasières mixtes et limoneuses.

Quand la marée monte, elle recouvre toute cette zone et y dépose une riche cargaison, notamment la **Telline de la Baltique** (*Macoma balthica*), dans le bas de la zone intertidale, et le **Lavignon** (*Scrobicularia plana*), dans la vase molle. Les substrats durs abritent des **pholades** (*Barnea candida* et *Zirfaea crispata*) et les sables vaseux des **myes** (*Mya arenaria* et *Mya truncata*). L'habitant le plus commun de la mer des Wadden est l'**Hydrobie saumâtre** (*Hydrobia ulvae*), qui ne dépasse guère 8 mm de haut et peut atteindre une densité de 7 000 individus sur seulement 0,1 m² (voir photo).

La **Coque commune** (*Cerastoderma edule*) est présente partout, formant souvent de véritables remparts dans les rigoles et les petits chenaux creusés par l'eau. Les **bancs de moules** (*Mytilus edulis*) se trouvent à proximité des côtes.



Dans la mer des Wadden, lorsque l'eau se retire des vastes étendues de vasières, on trouve facilement des coquillages. Ceux-ci sont souvent rassemblés en de véritables remparts.

Sur les plages de sable qui descendent en pente abrupte dans la mer, la puissance des vagues est plus forte que sur les vasières d'estran qui ne sont que peu recouvertes. Les tempêtes peuvent avoir une action en profondeur et remuer le fond meuble à grande distance du rivage, arrachant et entraînant plantes et animaux qui dérivent et finissent par s'échouer sur la plage. On trouve des algues provenant des côtes anglaises et écossaises, des coquillages qui ont été transportés sur de longues distances, comme la grande et lourde **Praire d'Islande** (*Arctica islandica*). Les **huîtres**, **pétoncles** et **bulots** sont des espèces d'eau peu profonde. La **Spisule épaisse** (*Spisula solida*), la **Donace des canards** (*Donax vittatus*) et la **Bucarde rouge** (*Acanthocardia echinata*) vivent entre 7 et 40 m de profondeur. Dans les creux et les chenaux plus éloignés de la côte, on trouve la **Turritelle commune** (*Turritella communis*) et la **Scalaire commune** (*Epitonium clathrus*). Deux des coquillages les plus fréquemment rejetés sur les plages de sable sont la **Spisule tronquée** (*Spisula subtruncata*) et la **Mactre coralline** (*Mactra stultorum*), un beau coquillage coloré.

Au total, on recense environ 130 espèces de bivalves et de gastéropodes sur le littoral allemand, mais plusieurs d'entre elles ne sont présentes que dans le « chenal profond » de Heligoland, une dépression marine située au sud-ouest de l'île de Heligoland et qui atteint 60 m de profondeur — il ne faut pas s'attendre à les trouver sur les plages. Dans la Baltique, qui reçoit plusieurs grands fleuves et où les échanges d'eau avec la mer du Nord sont limités, la salinité est plus faible, ce qui explique la moindre diversité des espèces et leurs dimensions réduites.

6

Manche et océan Atlantique

La Manche fait le lien entre l'océan Atlantique et le sud de la mer du Nord. Démarrant à l'ouest entre la Cornouaille anglaise et la Bretagne, elle présente de forts courants de marée et des marnages importants (jusqu'à 14 m dans la baie de Saint-Malo). À l'ouest du Mont-Saint-Michel, la mer se retire très loin à marée basse, laissant derrière elle une vaste grève parsemée d'une multitude d'espèces de coquillages.

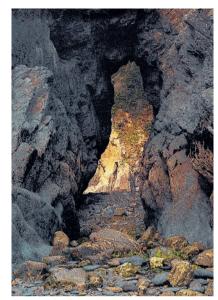
La Manche étant alimentée par une branche du Gulf Stream aux eaux plus chaudes, la faune de bivalves et de gastéropodes est différente et surtout plus riche que dans la mer du Nord. Dans certains endroits de Bretagne (Saint-Jacut-de-la-Mer, plage du Rougeret, Saint-Cast-le-Guildo, à l'ouest de Dinard), on a dénombré jusqu'à 200 espèces à marée basse. Certaines ont leurs équivalents en Méditerranée, comme la **Troque**jujube (Calliostom zizyphinum f. conuloide en Atlantique, C. zizyphinum en Méditerranée) ou la **Petite Praire** (Chamelea gallina f. striatula en Atlantique, C. g. gallina en Méditerranée). D'autres sont des espèces exclusivement atlantiques, les plus fréquentes étant la **Patelle commune** (Patella vulgata), le **Pourpre petite pierre** (Nucella lapillus) et le **Cormaillot** (Ocenebra erinaceus).

Les **troques** peuvent être ramassées à marée basse sur la face inférieure des rochers en surplomb (par exemple, sur la Grande Plage de Saint-Cast-le-Guildo ou, plus à l'ouest, sur toute la côte nord, la Côte de Granit Rose, de Perros-Guirec à Trébeurden, et de Roscoff à Portsall).

Au nord de l'embouchure de l'Aber-Wrac'h, la mer découvre également à marée basse de vastes étendues de fonds marins recouverts d'algues, habitat de la **Littorine obtuse** (*Littorina obtusata*).

Sur la grève de Lilia, à Plouguerneau (Bretagne Nord), la mer libère à marée basse de vastes étendues de fonds marins recouverts d'algues.

Dans les anses sableuses à marée basse, on peut récolter pour la consommation des coquillages vivants tels que la **Coque commune** (Cerastoderma edule), le Couteausilique (Ensis siliqua) et la Montre radiée (Dosinia exoleta). Les gros rochers isolés abritent des amas de littorines, comme la **Littorine bleue** (Melarhaphe neritoides), la Littorine des rochers (Littorina saxatilis) et la Littorine à **lignes noires** (Littorina compressa). Au sud de Brest, à la limite sud de la presqu'île de Crozon, se trouve le site touristique très fréquenté de Morgat, avec ses grottes marines aux formes bizarres. On y trouve sur les parois la **Patelle déprimée** (Patella depressa), ainsi que le **Pourpre petite pierre** (Nucella lapillus) et le **Cormaillot** (*Ocenebra* erinaceus), déjà mentionnés.



Taillées dans les falaises de l'anse de Morgat, les Petites Grottes se visitent à marée basse. Les parois et les rochers environnants abritent, entre autres, différentes espèces de patelles.



Récolte de coquillages dans l'anse de Morgat. Il est conseillé de se rendre dans cette baie à marée basse, car on y trouve aussi des coquilles échouées de Bucarde épineuse.

8